

Autres publications et événements

Cahiers Léon Blum, dernière

La revue signe avec son numéro 36 (novembre 2010) une ultime livraison en forme de salut à celui qui en a été l'âme jusqu'à ses derniers jours, Robert Verdier, mort en 2009 à l'âge de 98 ans : une traversée du siècle. Quelle traversée et quel siècle pour ce juste auquel un tel hommage était bien dû. Il fut le plus proche collaborateur de Léon Blum auquel il succéda à la direction du quotidien socialiste *Le Populaire*. Socialiste, il fut de tout temps et de toutes ses fibres, il sut rompre quand il le fallut avec Guy Mollet pour revenir ensuite dans « la vieille maison ». Résistant de la 1^{re} heure, il fut aussi président d'honneur de la Ligue des droits de l'homme. Un homme de bien auquel des historiens et des militants adressent ici un salut d'adieu savant et amical. De lui, on pourra lire quelques discours et articles. Sa fidélité à Blum ne se démentit jamais d'où ces *Cahiers* qu'il fonda en 1977 et qu'il voulut faire renaître en 1998 pour une nouvelle série qui s'achève avec lui.

Courriel : guignard.gisselbrecht@noos.fr

Les Cahiers Max Jacob n° 10, octobre 2010

Dans ce numéro consacré au « résonances internationales » de Max Jacob, on ne s'étonnera guère de voir les revues briller de tous leurs feux. En Italie, *Lacerba*, revue fondée par Giovanni Papini et Adengo Soffici, en 1913, occupe la première place : des textes Jacob y furent publiés dans leur langue originale et l'auteur du

Cornet à dés en devint même un collaborateur régulier : son nom apparaît à douze reprises entre 1913 et 1915. Du côté de sa réception critique, ce sont encore des revues qui occupent les premières loges : d'abord avec *La Racolta* (mars 1918), puis *Noi*, ou encore sous la plume d'Alberto Savinio dans *La Ronda*.

Dans le domaine hispanique, de l'Argentine au Mexique, en passant par la Colombie, ou le Venezuela et l'Espagne bien sûr (*Residencia, Cruz y Raya, Cervantes, la Esfera, Ultra, España, Grecia...*), ce sont encore les revues qui ont été les « passeuses » privilégiées de l'œuvre de Max Jacob pour ce qui est de ses premières publications en espagnol comme de son accueil critique.

Association les Amis de Max Jacob
c/o Patricia Sustrac 450, rue des Clémenderies
F-45460 Bray-en-Val
www.cahiersmaxjacob.org

Péninsule n° 60 (2010)

La revue *Péninsule* fait le point sur l'ésotérisme traditionnel et le nouvel occultisme au Vietnam (XVIII^e-XXI^e siècles) dans son n° 60 (2010). Codirecteur du numéro, Pascal Bourdeaux étudie la revue *France-Asie* (1946-1974) fondée par René de Berval (1911-1987), auteur de *Présence du Bouddhisme*. Comme l'indique le sous-titre de l'article, la revue apporte « un regard post-colonial sur la "synthèse culturelle" » ouvert sur l'ésotérisme. Le relais est pris par Philippe Devillers de 1965 à la fin 1970, mais son

successeur (1973-1974) François Joyaux doit vite renoncer au titre, propriété de son fondateur, et intituler sa propre revue *Mondes asiatiques* (1975-1979).

Péninsule

30, rue Boissière F-75116 Paris

<http://peninsule.free.fr>

La revue *Canicula* s'est arrêtée avec son numéro 36 paru en octobre 2010. Chaque numéro consistait en un A4 consacré à un auteur (Jean-Marie Gleize, Liliane Giraudon, Jérôme Mauche, Nathalie Quintane...). Pour cette ultime livraison, Lucien Suel, son animateur, publie ses « Maximes du trou ».

Canicula

26, rue des Capucins F-69001 Lyon

Canicula.revue69@orange.fr

Phoenix

Il y eut d'abord *les Cahiers du SUD*, puis *SUD*, et enfin *Autre SUD* ; aujourd'hui apparaît *Phoenix* – on retrouve à sa barre Yves Broussard – qui revendique cette filiation. Un nom nouveau qui signale tout à la fois continuation et rupture. Une renaissance sous le signe de la poésie mais plus largement de toute la littérature vivante, dans la diversité de ses formes. (décembre 2010)

Phoenix

4, rue Fénelon F-13006 Marseille

revuephoenix@yahoo.fr

www.revuephoenix.com

« Les archives des revues » à la Maison René Ginouvès, Nanterre, 16 novembre 2010

Journée organisée par Bertrand Müller (CNRS – Centre Maurice Halbwachs) et Élisabeth Bellon (Maison René-Ginouvès, Nanterre).

Les revues occupent une place centrale dans l'activité scientifique et dans la diffusion des connaissances. Elles sont aussi un maillon important de l'activité éditoriale. Elles sont soumises depuis quelques années à plusieurs transformations importantes : de plus en plus nombreuses, elles sont classées et hiérarchisées par l'évaluation scientifique ; l'édition numérique conditionne aujourd'hui leur fabrication et leur diffusion. La numérisation de collections entières ouvre également de nouvelles perspectives de consultation qui sont également soumises à des impératifs techniques mais surtout financiers. L'archivage des revues se confond aujourd'hui précisément avec la numérisation des collections. Sans oblitérer les différentes questions qui sont liées à ces mutations, nous souhaitons dans le cadre de cette journée d'étude nous intéresser plus particulièrement à la conservation du travail intellectuel et éditorial engagé dans la fabrication d'une revue. Quelles sont les archives produites au cours de ce travail ? Quel intérêt y a-t-il à conserver les documents issus du travail éditorial, des délibérations sur les articles, des choix des comités de rédaction, du travail d'élaboration des numéros, des relations avec les éditeurs et avec les institutions partenaires... ?

Cette journée d'études – récits d'expériences, approches méthodologiques –, s'est voulue une préparation au projet de colloque sur cette question cruciale

www.mae.u-paris10.fr

Le cinquantenaire des *Cahiers d'études africaines*

Ce numéro anniversaire n° 197-198-199, dirigé par Jean-Loup Amselle, invite à revenir non seulement sur les enjeux que depuis cinquante ans l'africanisme pose mais aussi à questionner aujourd'hui notre rapport à l'Afrique : « Cinquante ans après les indépendances africaines que sont nos amours africaines devenues ? Quel est l'avenir de l'africanisme alors que celui-ci est désormais contesté par les postcoloniaux en tant que spécialité pratiquée par des « Blancs » sur une réalité africaine « noire » ? Le découpage en aires culturelles, qui porte la marque de la période d'après-guerre, est-il encore d'actualité à l'heure de la globalisation ? L'année 1960, date de la fondation des *Cahiers d'Études africaines* par Georges Balandier, fournit un bon repère pour cadrer l'évolution de l'africanisme jusqu'à son aboutissement actuel. Ce triple numéro, dirigé par Jean-Loup Amselle, invite à revenir non seulement sur les enjeux que depuis cinquante ans l'africanisme mais aussi à questionner aujourd'hui notre rapport à l'Afrique. »

<http://etudesafricaines.revues.org>

La mort du *Canard*

Nous aimions beaucoup *le Canard en plastic* : nous l'avions accueilli dans notre n° 39 et nous lui avons même emprunté un exergue en forme d'excuse dans notre n° 41.

On est un peu triste de voir se saborder un si bel animal : « Mais au bout du compte pourquoi ? En résumé : parce que l'énergie à être toujours à la tâche, à l'affût et à l'arrache commençait à manquer (ainsi que les moyens financiers, il faut bien en parler). Mais aussi parce que, l'idée de départ d'une tétralogie de Canards ayant été menée à bien, l'envie d'aller flirter avec d'autres horizons se faisait ressentir. En définitive parce qu'il est un temps pour tout. »

Association Le Canard en plastic

23, rue de la Chézine F-44100 Nantes

www.myspace.com/lecanardenplastic

La collection complète de la revue *L'Humidité* (25 livraisons entre 1970 et 1978) dirigée par Jean-François Bory a fait l'objet d'une préemption de l'État lors d'une vente à Artcurial (Briest-Poulain-Tajan) le 14 décembre 2010. Notre collaborateur Jérôme Duwa a consacré un article à cette revue dans le n° 36 de *La Revue des revues*.